

connexionscamh

Planification stratégique pour l'avenir de CAMH



Par la D^{re} Catherine Zahn,
présidente-directrice générale de CAMH

Cette période marque un tournant, tant pour CAMH que pour nous tous qui œuvrons à transformer les vies des personnes affectées par la maladie mentale et la toxicomanie.

Il y a d'abord la sensibilisation du public à la maladie mentale, à l'alcoolisme et à la toxicomanie et le fait que le besoin d'un système de soins n'a jamais été aussi clairement perçu.

Les gouvernements suivent en définissant de nouvelles stratégies et en indiquant de nouvelles priorités ainsi qu'en ayant des attentes plus élevées aux plans de la responsabilisation et de l'efficacité. L'ampleur de la couverture médiatique et des débats publics est sans précédent. Les gens relatent leurs expériences avec franchise et l'on assiste à un accroissement des dons philanthropiques.

D'autre part, en plus de dix ans d'existence, CAMH s'est forgé une identité, ce qui nous donne une base solide pour lancer la nouvelle phase de son évolution. C'est donc avec confiance que nous pouvons poser les questions de fond et y

apporter les réponses qui feront de CAMH un centre universitaire des sciences de la santé en prise sur le XXI^e siècle qui bouscule les vieux postulats et fait œuvre de visionnaire pour mettre en place les changements nécessaires.

Que souhaitons-nous accomplir au cours des cinq prochaines années ? Notre structure et nos orientations cadrent-elles avec cet objectif ? Comment mesurer et évaluer notre travail pour vérifier si nous atteignons les résultats souhaités et si nous nous acquittons de nos responsabilités auprès des personnes que nous desservons ?

Pour moi, il ne fait aucun doute que nous avons l'obligation de nous montrer à la hauteur de la tâche en nous efforçant de répondre à ces questions. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans un processus ambitieux intitulé « **demain.aujourd'hui** », dans le but d'élaborer un nouveau plan stratégique quinquennal.

L'équipe de CAMH s'est déjà mise en besogne en participant à une séance de réflexion sur nos valeurs organisationnelles et en se penchant sur les quatre thèmes que nous avons dégagés, avec le concours d'une foule de leaders d'opinion et d'experts externes. Nous avons constitué des groupes de travail chargés d'examiner les questions qu'il faudra bien résoudre pour dresser des plans d'avenir.

PLANIFICATION STRATÉGIQUE, suite en page 2

Jetez votre poids dans la balance

En prévision du scrutin du 6 octobre, CAMH a formé, avec neuf autres organismes de la province, l'Alliance de santé mentale et de toxicomanie de l'Ontario afin de demander à tous les partis politiques de remédier aux lacunes de notre réseau de traitement des troubles mentaux, de l'alcoolisme et de la toxicomanie.

La maladie mentale, l'alcoolisme et la toxicomanie affectent plus de 2,5 millions d'Ontariens, sans compter les millions de personnes indirectement touchées : parents, amis et collègues. La maladie mentale est la cause d'incapacité au travail qui coûte le plus cher aux employeurs canadiens, soit 18 000 \$ par demande, en moyenne. En outre, 3 % des personnes qui vivent avec une maladie mentale ou la toxicomanie ne reçoivent pas de traitement et s'exposent à une incapacité grave et persistante, qui coûte à l'Ontario 39 milliards de dollars par an en surcoûts et en pertes de productivité.

Pour répondre aux problèmes les plus pressants auxquels sont confrontés les Ontariens aux prises avec la maladie

mentale, l'alcoolisme ou la toxicomanie, l'Alliance a adressé aux partis provinciaux des demandes concrètes :

- investir dans les services en matière de santé mentale et de toxicomanie pour assurer l'accès équitable à une gamme de services essentiels dans l'ensemble de l'Ontario ;
- réduire les temps d'attente pour que les enfants et les jeunes puissent être traités en temps opportun ;
- améliorer l'accès aux programmes de logement avec services de soutien dans l'ensemble de l'Ontario ;
- assurer une solide direction gouvernementale pour veiller à la coordination des mesures que prennent les divers ministères et secteurs.

Si les questions relatives à la maladie mentale, à l'alcoolisme et à la toxicomanie vous préoccupent, demandez aux candidats de votre circonscription comment ils entendent améliorer l'accès aux soins pour tous les Ontariens ainsi que la qualité de ces soins. Renseignements : www.vote4mha.ca.



Centre for Addiction and Mental Health
Centre de toxicomanie et de santé mentale

Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la Santé et de l'Organisation mondiale de la Santé
Affilié à part entière à l'Université de Toronto

Traumatismes, alcoolisme, toxicomanie et troubles mentaux à Waterloo-Wellington

Chez les personnes aux prises avec l'alcoolisme et la toxicomanie, les antécédents traumatiques sont prévalents.

Dans le cadre de *CAMH dans la communauté*, un événement présenté conjointement avec le RLISS de Waterloo-Wellington et le *Addiction and Mental Health Network* de Waterloo-Wellington, la D^{re} Pamela Stewart (à droite sur la photo), chef de la Clinique de traitement des antécédents traumatiques et de la toxicomanie de CAMH, a parlé du rapport fonctionnel entre les antécédents traumatiques et l'alcoolisme et la toxicomanie, des systèmes de croyance inconscients qui perpétuent ces problèmes et des étapes du traitement des traumatismes. Elle a aussi émis des recommandations quant à l'application des pratiques exemplaires.

S'adressant à plus de 150 prestataires de services, la D^{re} Stewart s'est appuyée sur des exemples cliniques pour souligner le besoin d'établir des alliances thérapeutiques avec les clients et pour mettre en évidence l'importance de la responsabilisation et du soutien dans la prestation des soins qui intègrent une prise en compte des traumatismes subis.



CAMH préside le nouveau comité sur les compétences de base du personnel du réseau de soins, auquel siègent les partenaires mentionnés ci-dessus. « Ce comité élaborera un plan destiné à favoriser, dans les services de prise en charge des troubles mentaux et de la toxicomanie, une prestation de soins fondée sur les données probantes », a déclaré Kim Baker (à gauche sur la photo), conseillère en programmes au bureau de CAMH de Waterloo-Wellington.

Planification stratégique pour l'avenir de CAMH

Suite de la page 1

Je considère que les deux premiers thèmes ci-dessous s'inscrivent dans le cadre d'« aujourd'hui » puisqu'ils concernent les responsabilités de CAMH à l'égard des collectivités que nous desservons, tandis que les deux derniers thèmes entrent dans le cadre de « demain », car ils portent sur ce que nous pouvons faire pour améliorer nos services et nous affirmer en tant que chef de file.

Réexamen et mise à niveau. Un groupe de travail est en train de réexaminer notre mode d'organisation et nos pratiques de travail pour faire en sorte que CAMH remplisse au mieux son rôle de centre universitaire des sciences de la santé du XXI^e siècle en étant bien adapté au service des patients, de leurs familles et de la société tout entière.

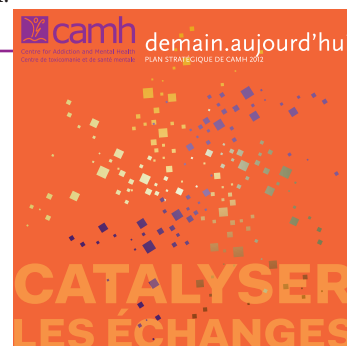
Égalité sociale et santé. Un deuxième groupe de travail, œuvrant dans la perspective de l'équité en santé, recommandera à CAMH une stratégie pour la prestation des services aux enfants et aux jeunes aux prises avec la maladie mentale, l'alcoolisme et la toxicomanie. C'est une stratégie qui sera en phase avec les orientations provinciales qui se dessinent en ce domaine.

Promotion des découvertes scientifiques. En s'appuyant sur notre démarche pluridisciplinaire à l'égard des découvertes scientifiques, notre troisième groupe de travail déterminera les questions les plus importantes pour la recherche sur la maladie mentale et la toxicomanie et il recommandera une stratégie adaptée pour sa mise en œuvre.

Accroissement de la capacité. CAMH est résolu à jouer, de manière participative, le rôle prépondérant qui lui est dévolu en

faisant reculer les problèmes associés aux troubles mentaux et aux dépendances au sein de notre société. C'est pourquoi un quatrième groupe de travail se penchera sur l'image de marque et la réputation de l'organisme. En effet, c'est ce qui nous permettra de forger des partenariats axés sur la résolution des problèmes, de mobiliser le public et de défendre les intérêts des groupes que nous desservons ainsi que de nous concentrer sur l'éducation, la formation et le partage des connaissances.

Au cours de l'année à venir, nous inviterons les nombreuses parties prenantes à participer de diverses manières, notamment dans le cadre d'une série de causeries « catalysatrices », dont la causerie du 14 octobre intitulée « Qu'y a-t-il dans un nom ? » (détails en page 8). Nous vous invitons à consulter nos site Web et page Facebook pour découvrir le processus qui aboutira au plan stratégique de 2012 et intervenir en tout temps.



Vos commentaires sont les bienvenus !

Courriel : Strategic_Planning@camh.net

Téléphone : 416 535-8501, poste 6631

Site Web : www.camh.net/About_CAMH/Strategic_Planning

Facebook : CAMH-Centre for Addiction and Mental Health

ACET : la recette du succès

Eddie Kwong présente au chef Burpee son poulet à l'estragon et répond à ses questions par de retentissants « Oui, chef » ou « Non, chef ». Les visiteurs de l'atelier culinaire du programme de formation prolongée d'aide-cuisinier (Assistant Cook Extended Training, abrégé ACET) ont l'impression d'assister au tournage d'une émission de télé-réalité.

En tant qu'étudiant du programme ACET au Collège George Brown de Toronto, Eddie suit des cours théoriques et des cours pratiques et il effectuera 150 heures de stage.

Le programme ACET, qui comporte un volet formation et un volet soutien d'emploi, est le fruit d'une collaboration entre George Brown et CAMH. Ce programme de formation offre aux personnes ayant des antécédents de troubles mentaux, d'alcoolisme ou de toxicomanie – et qui considèrent le travail comme une partie intégrante du rétablissement – la possibilité de recevoir une formation débouchant sur un emploi dans l'industrie de la restauration.

Des chefs cuisiniers dispensent des cours de cuisine française traditionnelle et des moniteurs de programmes offrent aux apprenants un soutien portant sur les aptitudes de la vie courante et la dynamique de groupe ; ils les aident en outre à rédiger des curriculum vitae et à passer des entrevues.

Eddie, un ancien ingénieur en informatique qui s'est retrouvé dans un refuge suite à des problèmes de toxicomanie et à la rupture de son mariage, a déployé beaucoup d'efforts pour être admis au programme. À présent qu'il se prépare à une seconde carrière, il est épanoui.

« J'aime tous les aspects du cours, affirme Eddie. J'adore le fait qu'il est possible de réussir en tant que chef cuisinier en s'organisant, en faisant les préparatifs nécessaires et en s'en tenant aux plans établis. »

L'enthousiasme d'Eddie a déjà porté fruit, puisqu'il a remporté le prix ACET et c'est avec le même zèle et la même détermination qu'il s'applique à reconstruire sa vie.

Les étudiants du programme ACET, qui disposent d'ateliers culinaires pourvus de tout l'équipement moderne, sont initiés à la boucherie et à la pâtisserie ; ils s'exercent au maniement des couteaux et à la préparation des repas en petites et en grosses quantités, ils étudient la sécurité alimentaire et ils apprennent à établir un budget et à planifier des repas. Un étudiant s'exclame qu'après toutes ces heures passées à manier des couteaux et des pinces, il a l'impression qu'ils sont devenus un prolongement de son bras.

Eddie, qui n'avait jamais fait de pâtisserie avant de commencer les cours, a réalisé en juin un fraisier pour couronner le souper de collation des grades de la classe ACET 2010. À cette occasion, la classe de cette année s'est entièrement chargée de la planification et de la préparation du menu, destiné aux finissants de la classe 2010 et à leurs familles.

Dans le cadre du programme, les étudiants doivent faire des stages dans des restaurants ou des

cuisines de magasins d'alimentation au détail, des hôpitaux, des établissements de soins de longue durée et des organismes communautaires ou bien dans le cadre d'événements du spectacle et des sports.

« Ça donne aux étudiants l'occasion de se servir de leurs compétences culinaires dans des cuisines professionnelles et de faire valoir ces compétences pour réintégrer le marché du travail, commente Erin Sawyer, formateur en milieu de travail et prospecteur d'emploi. Les employeurs, quant à eux, bénéficient du concours d'un personnel bien formé, qui ne recule devant aucun effort pour donner satisfaction. »

Au cours des quatre dernières années, 76 % des étudiants ont trouvé des emplois dans la restauration dès leur formation terminée.

À l'issue d'une séance de préparation de nourriture en petite quantité, l'enthousiasme des étudiants à l'idée de commencer leurs stages et d'organiser un repas en l'honneur des finissants de l'année précédente est manifeste. L'acquisition de nouvelles compétences professionnelles et de compétences utiles pour la vie courante est une excellente recette pour le rétablissement.

Pour plus de renseignements sur le programme de formation prolongée d'aide-cuisinier du Collège George Brown, composez le 416 415-5000, poste 6790 ou écrivez à auged@georgebrown.ca.



Eddie Kwong, étudiant du programme de formation prolongée d'aide-cuisinier (ACET) au collège George Brown, s'initie à l'art culinaire dans ce programme développé en partenariat avec CAMH.

Une substance sécrétée par le cerveau pourrait expliquer pourquoi les gros fumeurs qui arrêtent la cigarette se sentent déprimés

La raison pour laquelle les gros fumeurs peuvent se sentir déprimés après avoir arrêté la cigarette est qu'un brusque sevrage s'accompagne d'une élévation du taux de monoamine oxydase A (MAO-A), une protéine cérébrale liée à l'humeur. Cela pourrait aussi expliquer pourquoi il existe un risque plus élevé de dépression clinique chez les gros fumeurs, comme vient de le révéler une étude de CAMH.

Grâce à une technique d'imagerie cérébrale de pointe, une équipe dirigée par le Dr Jeffrey Meyer, chercheur principal à CAMH, a découvert que le taux de MAO-A dans les régions du cerveau responsables de la régulation de l'humeur augmentait de 25 % huit heures après l'arrêt de la cigarette chez les gros fumeurs et que ce taux était bien plus élevé que chez les non fumeurs du groupe témoin. D'ailleurs, les fumeurs chez qui le taux de MAO-A était le plus élevé durant le sevrage ont été ceux qui ont signalé être le plus déprimés.

« Il est important de comprendre le sentiment de déprime qui accompagne le sevrage de la cigarette étant donné qu'une humeur dépressive rend difficile l'arrêt de la cigarette, surtout durant les premiers jours. Par ailleurs, la consommation importante de tabac est étroitement associée à la dépression clinique, a déclaré le Dr Meyer, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la neurochimie du trouble dépressif majeur. C'est la première fois que la MAO-A – une protéine cérébrale dont on connaissait les taux élevés dans la dépression clinique – était étudiée pendant le sevrage tabagique. »

La MAO-A « absorbe » les substances cérébrales régulatrices de l'humeur, dont la sérotonine. Lorsque le taux de MAO-A est élevé, comme c'est le cas en début de sevrage tabagique, cela signifie que le phénomène d'élimination est excessif, ce qui provoque la déprime. La MAO-A a été mise en évidence à l'aide d'une technique d'imagerie cérébrale appelée tomographie par émission de positons (TEP). L'appareil de TEP de CAMH est le seul au monde qui soit entièrement consacré à la recherche sur la maladie mentale et la dépendance.

« Cette étude ouvre de nouvelles avenues de prévention de la déprime durant le sevrage tabagique pour faciliter l'abandon de la cigarette », a ajouté le Dr Meyer.

Découverte d'un gène lié à la déficience intellectuelle

Le Dr John Vincent, directeur de recherche à CAMH, et ses collègues ont récemment mis en évidence des anomalies du gène MAN1B1 chez cinq familles comptant 12 enfants atteints de déficience intellectuelle – une découverte qui a été considérablement accélérée par la collaboration internationale et la nouvelle technologie de séquençage génétique actuellement en usage à CAMH.

L'expression « déficience intellectuelle » est une notion générale qui s'applique aux personnes affichant des limitations au niveau des facultés mentales et du fonctionnement dans la vie quotidienne. Affectant de 1 à 3 % de la population, elle est souvent causée par des anomalies génétiques.

Les enfants touchés présentaient des caractéristiques morphologiques semblables ainsi que des retards de la marche et de la parole. Certains avaient appris à prendre soin d'eux-mêmes alors que d'autres avaient besoin d'aide pour se laver et s'habiller. En outre, certains étaient atteints d'épilepsie et d'autres présentaient des troubles boulimiques. Comme il y avait eu des mariages entre cousins dans ces familles, les chercheurs ont pu commencer à cartographier les gènes dans des régions à risque.

Il a été découvert que tous les sujets affectés étaient porteurs de deux copies défectueuses du gène MAN1B1, chacune héritée de l'un des parents. En effet, si différents types de mutations d'un même gène étaient présents, le résultat – à savoir la déficience intellectuelle – était le même dans les cinq familles, ce qui a permis de confirmer que c'était bien ce gène qui était en cause.

« Cette mutation a été observée dans cinq familles, ce qui représente l'un des ensembles d'observation les plus larges pour les gènes à l'origine de cette forme de déficience intellectuelle récessive », de déclarer le Dr Vincent, qui est également chef du laboratoire de neuropsychiatrie génétique et du développement à CAMH.

L'an passé, le Dr Vincent avait fait une découverte capitale en mettant en évidence le lien entre le gène PTCHD1 et l'autisme.

À ce jour, le gène MAN1B1 est le huitième à être associé à la déficience intellectuelle récessive et il est probable que bien d'autres gènes seraient impliqués.



Risque accru de maladie de Parkinson chez les consommateurs de méthamphétamine

Dans le cadre d'une étude menée par CAMH, les sujets qui avaient fait une consommation abusive de méthamphétamine ou de stimulants de type amphétamine couraient un risque plus important de développer la maladie de Parkinson.

Les chercheurs, qui ont examiné près de 300 000 dossiers hospitaliers de Californie – où la consommation de méthamphétamine est prévalente – sur une période de 16 ans ont découvert que les patients hospitalisés pour des troubles liés à la consommation de méthamphétamine ou d'amphétamine couraient un risque de développer la maladie de Parkinson s'élevant à 76 %.

À l'échelle mondiale, la méthamphétamine et les stimulants apparentés figurent au deuxième rang des drogues illégales les plus consommées.

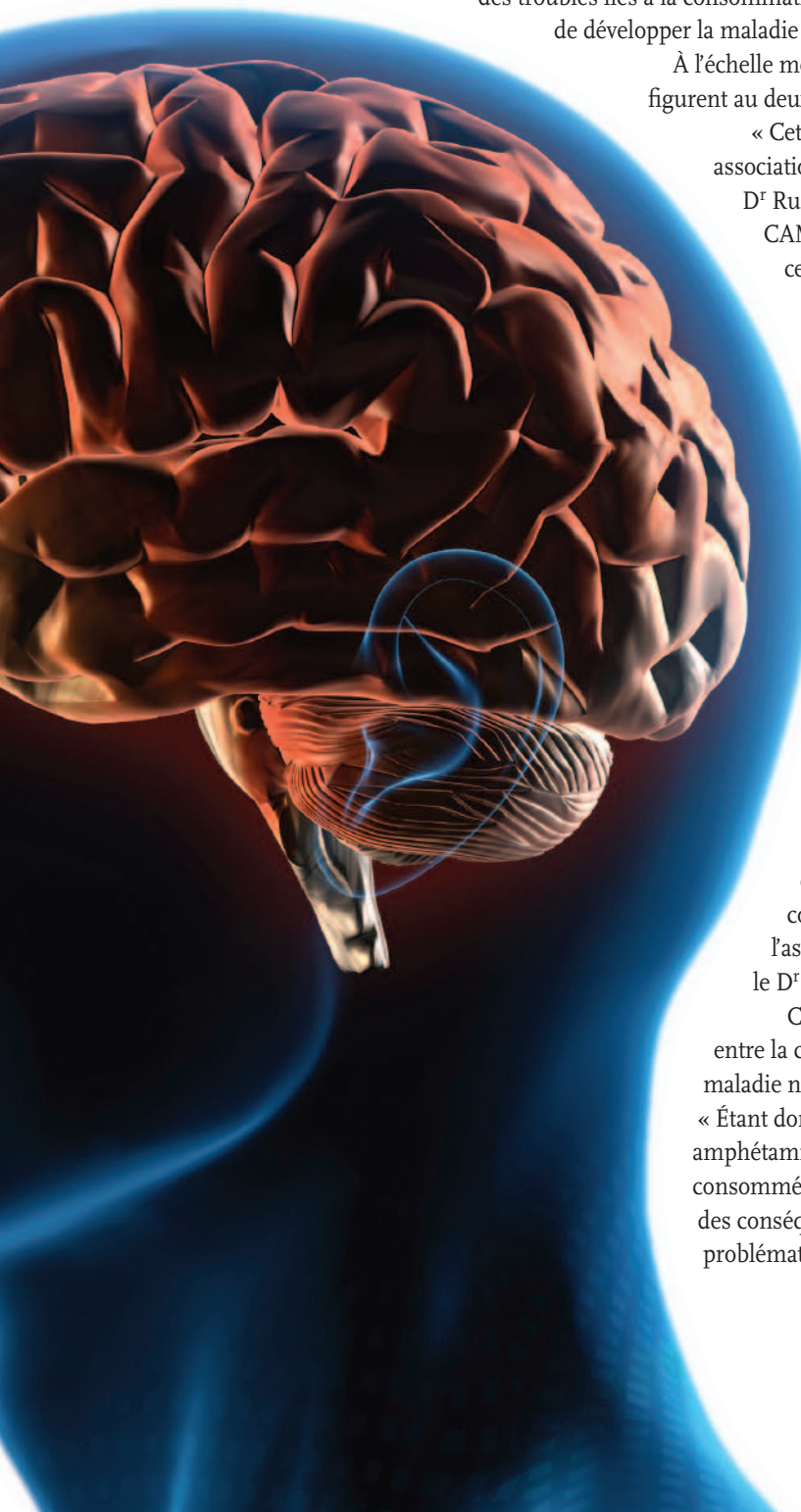
« Cette étude fournit pour la première fois des preuves de cette association, même si on s'en doutait depuis 30 ans », a déclaré le D^r Russell Callaghan, chercheur principal de l'étude et chercheur à CAMH. La maladie de Parkinson est causée par l'incapacité du cerveau à produire une substance appelée « dopamine ».

Or, les études réalisées sur les animaux ayant montré que la méthamphétamine affectait les régions du cerveau responsables de la libération de la dopamine, les chercheurs craignaient que le même phénomène ne soit à l'œuvre chez les humains.

« Il est important que le public sache que les résultats de notre étude ne s'appliquent pas aux patients qui prennent des amphétamines pour des raisons médicales, notamment pour un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH), car ces patients prennent des doses d'amphétamines bien moindres que celles que prenaient les sujets de notre étude », a précisé le D^r Stephen Kish, chercheur à CAMH et coauteur.

Pour traduire en chiffres les conclusions de l'étude : si 10 000 sujets présentant une dépendance à la méthamphétamine étaient suivis sur 10 ans, 21 développeraient la maladie de Parkinson, contre 12 sur 10 000 dans la population générale. « Il se peut aussi que nous ayons sous-estimé le risque dans nos conclusions, puisqu'en Californie, il est possible que les consommateurs de méthamphétamine aient eu un accès moindre à l'assurance-maladie et, par là-même, à des soins médicaux », a ajouté le D^r Callaghan.

Cette étude est l'une des rares à examiner l'association à long terme entre la consommation de méthamphétamine et le développement d'une maladie neurodégénérative grave. Comme l'a indiqué le D^r Callaghan : « Étant donné que la méthamphétamine et les stimulants de type amphétamine sont au second rang des drogues illégales les plus consommées au monde, cette étude nous aidera à prévoir l'ensemble des conséquences médicales à long terme de la consommation problématique de cette drogue ».



Prix et nominations

Le Dr **George Foussias** a reçu le prix de la meilleure présentation faite par un boursier lors de la journée de la recherche Harvey Stancer organisée en juin par le département de psychiatrie de l'Université de Toronto.

Le Dr **Kwame McKenzie**, chercheur principal à l'Unité de la recherche sur l'égalité sociale et la santé de CAMH, recevra au mois d'octobre, à l'occasion de la célébration annuelle de l'indépendance de la Dominique, le prix du Dominicain s'étant le plus illustré. Ce prix lui sera remis en hommage à sa contribution aux sciences de la santé. La cérémonie marquera également le 41^e anniversaire de l'association ontarienne du Commonwealth de la Dominique (*Commonwealth of Dominica Ontario Association*).

Le Dr **Jeffrey Meyer** a reçu le prix John Dewan de la Fondation ontarienne de la santé mentale, prix décerné à des chercheurs émérites dont les travaux ont bénéficié du soutien de la Fondation. Cet été, le Dr Meyer a parlé de ses recherches à des députés et sénateurs lors d'un événement organisé sur la Colline du Parlement d'Ottawa par Recherche Canada, une alliance pour les découvertes en santé.

La Dr^e **Romina Mizrahi** a récemment reçu le prix Nouveau chercheur décerné par l'organisme américain *Brain and Behavior Research Foundation* (fondation de recherche sur le cerveau et les comportements).

Le Dr **Peter Selby**, directeur du programme sur la toxicomanie, a reçu en mai le trophée du président de l'organisme *Addictions Ontario* pour son « exceptionnelle contribution à *Addictions Ontario* et au domaine du traitement de la toxicomanie ».

Cindy Smythe, attachée de recherche au service de recherche sociale et épidémiologique de CAMH à London, s'est vu décerner le prix d'inspiration communautaire par l'organisme *Addictions Services of Thames Valley*, lequel fournit des services de soins en toxicomanie, lors de son assemblée générale annuelle de juin.

La Dr^e **Cristiana Stefan**, biochimiste clinicienne à CAMH et chef du laboratoire clinique, a reçu une bourse de recherche de la *National Academy of Clinical Biochemistry*, un organisme américain.



Le Dr Jeffrey Meyer

Workman Arts a été couronné lauréat 2011 du prix Pionnier. Le comité de sélection du prix Pionnier de Réadaptation psychosociale Canada a choisi Workman Arts en raison de sa contribution à la promotion de l'éducation sur la maladie mentale ainsi que du soutien offert à ceux qui en sont atteints, pour favoriser leur bien-être et leur rétablissement.

L'acteur **John Cleland**, qui incarnait le rôle d'Edward dans la pièce *Edward the "Crazy" Man* (Edward le « fou ») produite par **Workman Arts**, a reçu le prix Dora Mavor Moore d'interprétation dans la catégorie du théâtre pour jeunes publics, prix qui lui a été décerné par la *Toronto Alliance for the Performing Arts*.

L'équipe de santé familiale accepte les inscriptions

Une excellente nouvelle pour CAMH et tous les résidents des quartiers adjacents au complexe de la rue Queen Ouest : l'Équipe de santé familiale (ESF) du quartier Village s'installera dans ses locaux permanents en décembre 2011. Elle offrira aux résidents du quartier de tous les âges des soins primaires novateurs complets et de haute qualité. CAMH avait déposé une demande en vue de la création d'une ESF de quartier en raison du nombre important de résidents – au nombre desquels des clients de CAMH – qui ne pouvaient trouver un médecin de famille.

Les locaux de l'ESF sont actuellement en construction. Une fois les travaux terminés, ils seront occupés par une équipe de huit médecins à plein temps et des professionnels en soins infirmiers, en travail social, en pharmacie clinique, en diététique et du personnel administratif. Une pharmacie attenante ouvrira également ses portes en décembre.

L'ESF du quartier Village accepte à présent les pré-inscriptions pour les résidents de la circonscription hospitalière bordée par la rue College au nord, la rue Bathurst à l'est, le boulevard Lakeshore au sud et l'avenue Roncesvalles à l'ouest.

Les personnes qui résident dans la circonscription hospitalière et qui cherchent un prestataire de soins primaires peuvent dès maintenant s'inscrire en ligne à www.villagefht.ca ou par téléphone, en composant le 416 599-4383. Nous communiquerons avec eux en décembre, lorsque s'ouvriront les portes du bureau 102 au 171, rue Liberty.

L'ESF, qui sera intégrée au voisinage, contribuera à concrétiser la vision qui sous-tend le réaménagement de CAMH en associant un programme complet de soins communautaires au traitement des troubles mentaux et de la toxicomanie.

« Nous sommes très heureux de pouvoir offrir des soins primaires de qualité aux résidents du quartier », a déclaré Carrie Fletcher, directrice administrative de l'ESF du quartier Village.

Médecin chef, la D^{re} Tania Tajirian, a, pour sa part affirmé être « enchantée d'en être au point d'ouvrir nos portes ».

Vouée à la promotion de la santé du corps et de l'esprit, l'ESF offrira des services de prévention et d'éducation ainsi que des services médicaux dans le cadre d'un modèle de soins fondé sur le respect, l'inclusion et la collaboration.

L'Équipe de santé familiale du quartier Village se réjouit à l'idée d'accueillir les résidents de la circonscription hospitalière de CAMH qui sont dépourvus de médecins de famille.



Progrès du réaménagement

Pour les trois nouveaux édifices appartenant au projet de réaménagement de la rue Queen, le gros œuvre est à présent terminé et l'on prévoit qu'ils seront occupés à l'été 2012. Suivez les progrès des travaux à www.camh.net.

Prochains événements

CAMH et le Conseil d'autonomie du client présentent :

Qu'y a-t-il dans un nom ? Une causerie sur les mots, le catalogage et l'identité

Mercredi 19 octobre 2011 • de 17 h à 19 h
CAMH, 250, rue College • auditorium

Animée par :

Jennifer Chambers, coordonnatrice du Conseil d'autonomie du client, le Dr Kwame McKenzie, directeur médical, Équité en santé, et directeur, Soins communautaires et soins continus, CAMH, et plusieurs invités.

Ouverte à tous ! RSVP :

bharati_singh@camh.net
ou 416 535-8501, poste 6718

Bell event – Une soirée de soutien à la Fondation CAMH, se tiendra le mardi 11 octobre 2011 au Metro Toronto Convention Centre, édifice nord. Sous le thème « One Night Under a Blue Sky », cette soirée sera marquée par un spectacle de cirque et promet des moments inoubliables. Renseignements : www.bellevet.ca.

Festival du film Rendezvous With Madness

Présenté par Workman Arts, du 4 au 12 novembre 2011.

Renseignements :
www.rendezvouswithmadness.com

Établir des liens, susciter des dons

Inviter les donateurs à visiter CAMH est un moyen très efficace de jeter la lumière sur les troubles mentaux et la guérison. Kim et Pat Ward ont été très touchés d'avoir pu parler avec les clients, les membres du personnel et les amis de CAMH lors du barbecue du 26 juillet, organisé à l'occasion de l'inauguration de l'édifice de la famille Ward, ainsi nommé en l'honneur du don visionnaire fait à CAMH. Sean Winger, un ancien client de CAMH, a raconté l'histoire de sa dépendance et de son rétablissement et il a remercié la famille Ward d'avoir aidé CAMH à assurer un meilleur accès aux personnes qui recherchent de l'aide. Découvrez d'autres histoires motivantes à www.supportcamh.ca.

De gauche à droite sur la photo :

Michael McCain, coprésident de cabinet de la campagne Transformer des vies ; Sean Winger, porte-parole des clients ; Pat Ward, Kim Ward, Blythe Ward et David Bowker, membres de la famille Ward, et la Dr^e Catherine Zahn, présidente-directrice générale de CAMH.



Suivez-nous sur YouTube et joignez-nous sur Twitter et Facebook.



CAMHnews



CAMH - Centre de toxicomanie et de santé mentale



youtube.com/camhtv

Recevez *Connexions* par courriel

Abonnez-vous dès maintenant et recevez le prochain numéro en format PDF. Pour vous abonner, veuillez écrire à public_affairs@camh.net.

Available in ENGLISH

HIGHLIGHTS DISPONÍVEL EM PORTUGUÊS

Publié par le Service des affaires publiques de CAMH
Public_Affairs@camh.net
416 535-8501, poste 4250
Rédactrice en chef : Margaret Goulding
Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)
33, rue Russell, Toronto (Ontario) M5S 2S1
www.camh.net/fr

Pour communiquer avec nous
CENTRE DE RENSEIGNEMENTS
DE CAMH
1 800 463-6273

DIRECTION
901, rue King Ouest
Toronto (Ontario) M5V 3H5

SITE WEB
www.camh.net/fr